

État de la Nationale 1

Nkok: les choses se compliquent



Photo : DR

Passagers à pieds et véhicules bloqués



Photo : DR

Faute de véhicules pouvant traverser le bourbier, les passagers sont contraints de marcher



Photo : DR

Heir mardi, la chaussée s'est transformée en patinoire

G.R.M
Libreville/Gabon

DEPUIS lundi, les voyageurs en partance ou en provenance de l'intérieur du pays éprouvent d'énormes difficultés à traverser le PK27. Les pluies qui tombent dans la contrée depuis dimanche ont rendu la route presque infranchissable pour tous les types de véhicules. Davantage pour les gros porteurs comme les grumiers et les camions transportant des conteneurs, des bœufs et autres produits vivriers et maraichers. Coincés dans la gadoue, les usagers mettent un temps fou avant de franchir l'obstacle, aidés en cela par des éléments de la gendarmerie dépêchés depuis Libreville pour réguler la circulation. Même la déviation créée par l'ancienne route ne règle pas le problème. En route pour Makokou, Vianney a patienté près de deux heures avant de traverser la zone à palabres. «Je suis en train d'aller déposer les enfants à Makokou, au terme de leurs vacances

scolaires. Et cela fait sensiblement deux heures que nous sommes bloqués», s'est-il lamenté. Le spectacle est désolant, voire honteux, d'autant qu'il y a longtemps que les travaux de cette route confiés à l'entreprise Entraco et lancés en février 2009 auraient dû s'achever. Le gouvernement, qui assure pourtant que la route figure au nombre de ses dossiers prioritaires, a eu trois mois pour faire évoluer ce chantier. Mais rien n'a été fait. Il a plutôt mis en avant le mauvais contexte économique actuel pour tenter de justifier sa difficulté à donner un coup d'accélérateur au projet d'aménagement de la Nationale 1 en 2x2 voies, à partir de Melen. Pourtant, Nkok est la porte d'entrée de Libreville. Une chose est certaine, les problèmes rencontrés depuis près d'une semaine par les usagers vont davantage se corser avec le retour des pluies. Hier, il était impossible aux transporteurs suburbains et aux véhicules de petit gabarit de traverser la zone

incriminée. Les passagers, débarqués de part et d'autre, devaient donc marcher sur cette

partie de la route dégradée, et emprunter un autre véhicule de l'autre côté pour arriver à des-

tinuation. Le souhait est donc que le gouvernement prenne réellement la

mesure du problème pour pouvoir, enfin, apporter des réponses idoines.



Photo : DR

Le désarroi des usagers



COMMUNIQUE DU MINISTERE DU BUDGET ET DES COMPTES PUBLICS

Dans le cadre de l'opération de recensement et de déclassement des véhicules administratifs mis en circulation depuis sept ans et plus, le Ministre d'Etat, Ministre du Budget et des Comptes Publics, informe les agents publics utilisateurs desdits véhicules qu'ils sont invités à les faire expertiser à l'Ecole Nationale de Police (ESCAP) sise à Owendo.

Pour la période du 04 au 06 octobre 2017, le programme est établi ainsi qu'il suit :

Mercredi 04 octobre 2017 :

- Ministère de l'Economie Numérique ;
- Ministère de l'Agriculture ;
- Ministère des Eaux et Forêts ;
- Ministère des Travaux Publics.

Jendredi 05 octobre 2017 :

- Ministère des l'Intérieur ;
- Ministère des Mines ;
- Ministère du Tourisme ;
- Ministère l'Habitat ;
- Ministère de l'Education Nationale.

Vendredi 06 octobre 2017 :

- Ministère de la Santé

Tout véhicule concerné et non expertisé sera réquisitionné par les Forces de Défense et de Sécurité.

Fait à Libreville, le 03 OCT. 2017

P. Le Ministre d'Etat

P.O. le Secrétaire Général

Yolande NYONDA

